



Communiqué de presse NEPG

www.nepg.info

09 février 2017

Le manque de disponibilité en plants pourrait réduire les hausses d’emblavements annoncées pour cette campagne en pommes de terre destinées à la transformation et sous contrats.

D’après le NEPG (Groupe des producteurs de pommes de terre du nord-ouest européen / North-Western European Potato Growers), la hausse annoncée des surfaces en pommes de terre pourrait être moindre qu’initialement envisagée. Dans tous les pays de la zone NEPG (UE-5), exception faite de la Grande-Bretagne, il y a un sérieux manque de plants (ou des plants trop chers) pour produire des pommes de terre pour l’industrie de la transformation... Et ce, alors qu’au même moment, les transformateurs ont encore augmenté de 700 000 à 800 000 tonnes leurs capacités de transformation. Les prix de contrats quant à eux, ont augmenté de 20 à 30 €/t pour les variétés les plus hâtives à livrer mi-juillet, et entre 10 et 15 €/t pour les variétés plus tardives.

Alternatives

Autant les producteurs que le négoce et l’industrie cherchent toutes les alternatives possibles pour tenter de combler le manque de plants : utilisation du tout petit plant (25 – 28 mm), coupage de plants, utilisation de nouvelles variétés, utilisation de variétés à double fin ou utilisées pour la production de féculé. Des variétés inconnues ou presque à ce jour, plus de *Bintje* et des variétés comme *Astérix* ou *Désirée*, vont être plantées. Les producteurs doivent gérer cette situation et les risques (suivi des cultures, conservation) avec vigilance afin de produire la haute qualité désirée. Les prix des plants auront une influence directe sur le coût de production.

La plupart des plants des variétés pour la transformation sont aux mains du négoce et de l’industrie, et accessibles exclusivement au travers des contrats d’approvisionnement des usines.

D’après le NEPG, le volume final de la récolte sera davantage défini par le rendement/ha que par les surfaces emblavées. Si les rendements/ha de la campagne à venir sont dans la moyenne pluriannuelle, et ce sur les mêmes surfaces que celles de 2016, il y aurait assez de pommes de terre.

Stocks actuels et état du marché

Dans les jours ou semaines qui viennent, l’état des stocks à la mi- campagne seront publiés. On s’attend à ce que les stocks soient globalement inférieurs à ceux de l’année dernière à la même époque. Les cours élevés actuels sur le marché libre, tout comme l’état du marché à terme, montrent bien la tension sur le marché. Les questions principales restent l’importance des tares et des pertes, et la flexibilité (ou non) de l’industrie de la transformation en matière d’exigences de qualités. Plus il y a de tare, moins il reste de pommes de libres à commercialiser...

Ce qui va notamment influencer le marché, ce sont les périodes et les conditions de plantations dans les semaines (hâtives) et mois (récolte principale) à venir. Il est déjà évident qu’il y aura une demande soutenue pour la vieille récolte de bonne qualité en fin de saison, ainsi que pour les toutes premières hâtives début juillet.

Contact en France: UNPT - François-Xavier BROUTIN

Tél : + 33 (0) 1.44.69.42.43

Portable : + 33 (0) 6.23.17.40.35

Courriel : fx.broutin@producteursdepommesdeterre.org

Web : www.producteursdepommesdeterre.org